



Légende de Sihault

Nelly Dallois

chapitre 03

Pour en savoir plus sur mes projets,
rendez-vous sur le site dédié :
<http://www.nellydalloys.fr/memoires>

version de mai 2016

Tous droits réservés – Nelly Dallois

Entretien royal

Hassan avait pris le temps de passer des vêtements qu'il jugeait plus adaptés pour son entrevue avec le souverain de Sihault : un costume de toile fine par-dessus un gilet et une chemise. Il avait même réussi à faire disparaître les quelques épis de ses cheveux. Éden n'avait pas manqué de remarquer le léger rose des joues de Nith quand elle l'avait vue ainsi, bien qu'il s'agissait d'un vêtement tout ce qu'il y avait de plus banal.

En arrivant à la porte du domaine royal, il avait déjà retiré sa veste, dégrafé son gilet et en partie sa chemise. L'homme à tout faire regrettait de s'être habillé de la sorte pour parcourir autant de distance en début d'après-midi alors qu'il faisait si beau. Heureusement, hormis le retour de quelques mèches rebelles, il restait présentable.

Il s'annonça aux soldats qui surveillaient la porte du premier rempart. Là, une calèche était chargée de le mener de l'autre côté du palais. Il s'installa confortablement sur la banquette, les pieds sur celle d'en face et ferma les yeux. Il connaissait bien le château, pour y être déjà venu plusieurs fois, et préférait profiter du court trajet en calèche pour se reposer. La suite serait plus intéressante.

La voiture contourna le palais en suivant un chemin ombragé le long d'un second mur d'enceinte qui protégeait l'édifice. Par dessus les tuiles sombres du toit du chemin de ronde, seuls les étages supérieurs et les tours étaient visibles. Quelques minutes furent nécessaires pour dépasser le rempart, puis le terrain boisé descendit en pente douce sur près de deux cent mètres jusqu'à la muraille qui bordait la falaise.

Le bruit des sabots et des roues sur la pierre résonnaient étrangement aux oreilles de Hassan. Puis l'air frais s'engouffra à l'intérieur de la voiture et acheva de le tirer de ses pensées. Il jeta un œil par la fenêtre. La calèche était entrée dans un bâtiment : une vaste salle circulaire, vide et sobrement décorée. La fraîcheur remontait en une fine brise ininterrompue des divers escaliers et salles

creusées dans la roche. La lumière entrait par de fines fenêtres à flanc de falaise et par un puits de lumière entourant un mécanisme dont de gros câbles descendaient jusqu'à une cabine au centre de la salle. Le soldat y arrêta l'attelage. Un courant d'air filtrait à travers le plancher de la cabine. La machine se mit en route et l'énorme ascenseur descendit. Hassan compta quatre autres salles circulaires identiques, quatre niveaux intermédiaires, avant d'atteindre le pieds de la falaise. Une fois l'ascenseur arrêté, la calèche reprit sa route.

Hassan était un peu déçu. Il ne doutait pas faire cette partie à pieds, et espérait en profiter pour glaner quelques infos à son sujet. Pas moyen de savoir ce qui se cachait à l'intérieur de cette falaise. Sûrement rien d'insolite, se consolait-il, mais ne pas savoir était légèrement frustrant.

Après avoir dépassé le grand portail où Éden et lui avait été arrêté le matin-même, le trajet dura encore une dizaine de minutes à travers bois. Par endroit, de grosses pierres arrondies par l'usure bordaient le chemin.

Le cheval s'arrêta et Hassan sortit en s'étirant. Il remercia le soldat qui l'avait conduit et contourna la calèche pour admirer les lieux. Le temple était imposant et semblait très ancien - certainement la plus vieilles construction qu'il avait put voir sur l'île. Tout comme les salles à l'intérieur de la falaise, les lieux étaient pauvres en ornement. Un dôme de pierre d'une centaine de mètres de large dominait la surface du lac. On devinait par l'escalier descendant qui constituait l'entrée que le temple était immergé, mais impossible de juger de sa taille sous l'eau, car les algues qui recouvraient les pierres faisaient disparaître la silhouette de l'édifice dans les sombres profondeurs du lac.

Quatre soldats gardaient l'entrée du temple, postés en plein soleil. Ils devaient avoir bien chaud dans leur uniforme et Hassan les plaint intérieurement. Un peu plus loin, l'homme aux yeux violets et sa compagne étaient là également, en grande discussion. Leur présence à l'auberge n'était donc pas un hasard mais du fait du

roi. Ils se saluèrent d'un signe de main puis Hassan s'approcha de l'entrée. Aussitôt, deux des soldats, postés chacun d'un côté, lui en interdirent l'accès. Personne n'entrerait avant que le roi n'en donne l'autorisation. Il se contenta donc de jeter un œil du haut des marches. L'escalier descendait d'environ cinq mètres sous le niveau de l'eau. Les grandes dalles du sol et une partie des murs qui empêchaient le lac d'inonder le temple étaient recouvertes d'une mousse gorgée d'eau et dans les angles ou entre les pierres avaient parfois poussé de petites fougères. L'énorme porte du temple, semblait en piteux état, ses ferrures rongées par la rouille et la menuiserie infestée de mousse. Grande ouverte, elle laissait passer la vive lumière du soleil, mais Hassan ne pouvait pas voir l'intérieur du bâtiment depuis sa position. Comme les soldats refusèrent de le laisser descendre une seconde fois – on ne sait jamais, ils auraient pu changer d'avis –, il s'assit sur un rebord dans l'ombre d'un soldat. Les voix du couples troublaient le silence environnant, mais l'homme à tout faire ne comprenait pas leur conversation. Le ton de la femme lui semblait inquiet et l'homme tentait certainement de la rassurer. Ils étaient assez jeune, dans les vingt-cinq ans, à priori. Ils n'avaient pas l'allure de courtisan mais pas non plus de mercenaire et ainsi, ils n'étaient peut-être pas habitués à l'entretien qui les attendait. À moins qu'ils en sache plus que lui sur la mission et que cela effrayait la jeune femme ?

Un fiacre arriva rapidement, les sabots des chevaux et les roues de la voiture écrasant bruyamment les dalles de pierre du chemin. Il s'arrêta non loin de l'entrée du temple et un soldat courut ouvrir la porte de la cabine. Hassan se releva en hâte.

Un homme de taille moyenne, trapu, les cheveux et une courte barbe grisonnants apparut dans l'encadrement. Il jeta un regard dur vers le temple avant de descendre fièrement les deux marches de la voiture. Il portait un élégant costume par dessus un gilet et une chemise à col pointu serré par une lavallière dont les plis étaient fixés par une épingle finement décorée d'or et d'ambre. Le roi.

Trois autres hommes descendirent à sa suite. Le premier portait une grosse sacoche noire à la main et suivait le souverain de Sihault comme son ombre. Le deuxième était un mage officiel du château, comme l'indiquait une broche représentant un soleil rouge épinglée à sa veste. Le troisième tranchait radicalement avec les autres, sorte d'intrus parmi le beau monde. Il avait des allures de chasseur, de vieilles bottes, une veste et un pantalon d'un marron délavé. Un chapeau couvrait ses fins cheveux gris sales. D'une main il tenait fermement une grande épée dans un fourreau et possédait un revolver fixé à la ceinture. Son regard dur et froid et ses larges épaules décharnées lui donnaient un air sinistre.

L'homme aux yeux violets, sa compagne et Hassan, qui rattachait en hâte son gilet, s'approchèrent et saluèrent leurs hôtes comme il se devait.

« Merci d'avoir accepté cette rencontre. Sihault a besoin de votre aide et j'espère que vous accepterez la mission que je souhaite vous confier. »

Il allait de soi que le roi n'en attendait pas autrement de le leur part.

« Mais résumons déjà les évènements qui nous ont conduits ici aujourd'hui.

Sihault est une très ancienne citée, bâtie il y a plus d'un millier d'année. Ce temple existait déjà avant même que notre peuple arrive sur ces terres ; mais il semblait alors abandonné et personne n'y porta réellement attention. La cité fut construite. Les années passaient, Sihault prospérait. Seulement, un jour, le temple reprit vit. Un démon et son armée s'y trouvaient enfermés dans ses profondeurs et s'en étaient libérés. Hostiles à notre belle citée, ils entreprirent de la détruire. L'armée de Sihault et ses plus valeureux chevaliers ne pouvaient en venir à bout, les pouvoirs les plus offensifs des mages n'avaient que peu d'effet... »

« Les pouvoir des mages »... L'expression, qui faisait clairement allusion à la magie, perturba Hassan, d'un naturel très rationnel. Il écouta la suite avec méfiance.

« Ces derniers stoppèrent néanmoins l'invasion en créant une barrière empêchant quiconque d'aller et venir à l'intérieur de ce temple. Nous ne pouvions plus entrer pour éradiquer la menace, mais ces démons ne pouvaient plus sortir. Cette entrave ne résolvait pas le problème. Elle nous laissait seulement un répit car il n'était pas permis de laisser ces démons en vie sur la simple hypothèse qu'elle ne céderait jamais. Enfin, les mages mirent au point une arme capable de la traverser et de détruire ces monstres. »

Voilà, on est d'accord : les mages sont des scientifiques, pas des magiciens. Ils construisent des barrières et des armes. L'homme à tout faire jeta un regard défiant en direction du mage. Il n'avait jamais entendu parler d'une quelconque invasion dans la cité. Quels évènements se cachaient derrière ce conte à dormir debout ? Quels actes du royaume assez honteux pour qu'on les déguise de la sorte ?

« Celle-ci sembla malgré tout ne pas être suffisamment efficace pour éradiquer la menace qui planait sur Sihault et ne les renvoya que temporairement au fond de leur prison.

Suivant un cycle plus ou moins régulier, les démons se manifestent à nouveau. Heureusement, cette arme qui nous permet de les repousser est liée à eux et réapparaît en même temps. »

Le roi fit une courte pause pour tenter de jauger ses interlocuteurs. Le visage inexpressif de l'homme aux yeux violets et de sa compagne, ne révélait aucune indication. Ils attendaient la suite Hassan, incrédule, attendait une explication rationnelle ; un sourcil plus haut que l'autre affichait clairement son scepticisme.

« À présent, descendons dans le hall du temple, vous serez immédiatement convaincus. »

Le souverain de Sihault ouvrit la marche. Ils descendirent avec précaution les larges marches du temple rendues glissantes par la mousse qui avait poussé dessus. En bas, une odeur d'humidité envahissait les lieux. Dans tout le temple résonnait les bruits de fins filets d'eau qui s'écoulaient sans interruptions et de gouttes qui tombaient à intervalles réguliers. Ils passèrent le pas de la porte et pénétrèrent dans une immense salle illuminée par les rayons

du Soleil que laissaient passer de nombreuses ouvertures dans le dôme. Pas de fresque, ni de sculpture : rien ne décorait les murs de pierre en dehors de la végétation qui avait poussé là. Mais au fond de cette première salle, quelques marches s'étendaient sur toute la largeur et descendaient vers des arcades tout aussi démesurées qui ouvraient l'espace sur une seconde salle, légèrement plus petite. Beaucoup plus sombre, on ne pouvait distinguer si la seconde rangée d'arcades, au bout de cette seconde salle, décoraient simplement le mur ou ouvraient un accès vers une autre partie du temple.

Une paroi fine et translucide se dressait entre les arcades qui séparaient les deux salles, des séries de symboles dorés, presque invisibles, s'y dessinant à la lumière.

Hassan avait quand même du mal à avaler le récit du roi et ce qu'il avait sous les yeux. Comme l'homme aux yeux violets, qui affichait un air interdit il s'approcha de la paroi éthérée pour l'examiner de plus près. La jeune femme, visiblement bouleversée, s'attarda à l'entrée, une main devant la bouche.

« Tout va bien, mademoiselle ? demanda l'homme à la sacoche qui la suivait.

- Oui, répondit-elle, après une brève hésitation. C'est rien, juste une impression. »

Il l'invita à rejoindre le centre de la salle où se tenait le roi, le mage et le « chasseur » afin de poursuivre la réunion.

« Ce que vous voyez là n'est rien d'autre que la barrière créée par les mages de l'époque, expliqua le roi. Depuis, des générations de mages se sont succédées pour protéger cet endroit et empêcher le sort de faiblir. Vous pouvez vous approcher, mais je vous déconseille d'y toucher. Elle absorbe toute énergie en contact avec elle. »

Hassan, qui s'apprêtait à effleurer la surface du bout des doigts se ravisa. Incapable d'expliquer cette barrière fantomatique, il chercha un mécanisme quelconque à l'origine de ce phénomène pour le moins étrange, mais il n'y avait rien. Il rejoignit le groupe au centre de la salle, légèrement frustré.

Le roi fit un signe de la main à son secrétaire - l'homme à la

sacoche - et celui-ci sortit trois pochettes qu'il distribua à son suzerain, à la femme et à Hassan.

« Nous allons bientôt entrer dans un nouveau cycle et il nous faut trouver cette arme ; ce en quoi consistera votre mission. Car toute la difficulté est là : cette arme n'est pas un simple objet qui attend d'être trouvé, mais une entité humanoïde, un faux homme qui a une fâcheuse tendance à rester bien caché. Nous n'avons ni portrait, ni description. Il existe malgré tout quelques règles qui sont toujours respectées : cette entité naît toujours d'un des descendants des mages qui ont créé le sort. Nous avons dressé une généalogie de ces mages, que vous trouverez dans le porte-document que vous a remis mon secrétaire. La précédente entité y est même indiquée. Nous avons, bien sûr, déjà vérifié et personne, à Sihault, ne la cache. À notre connaissance, la lignée des mages a toujours été recensée avec soin, mais une erreur n'est malheureusement pas impossible. »

Il sortit une feuille de sa pochette et la tint face à son auditoire pour mettre bien en vue une série de symboles entremêlés dessinée à l'encre noire.

« Il existe deux moyens pour l'identifier. D'abord, ce symbole que l'entité porte toujours sur elle. Nos archives n'étaient pas claires à ce sujet, mais il s'agit certainement d'un tatouage. Ensuite, elle et elle seule est capable de traverser la barrière. Cela nous permettra de confirmer son identité.

Enfin, quoi qu'il arrive, quoi que vous fassiez, le sort des mages empêchera tout destin tragique de s'abattre sur l'entité et vous permettra de la ramener en vie jusqu'au temple.

- Quoi qu'il arrive ? demanda Hassan toujours aussi sceptique.

- Quoi qu'il arrive. »

De nombreux habitants de Sihault étaient venus au château, certains déterminés à sauver leur cité, d'autres simplement par curiosité, mais aucun n'avait les compétences rares de Hassan, ni de Azatuf'Yun, la compagne de l'homme aux yeux violets - Bowen - et le roi doutait qu'ils arrivent à un quelconque résultat. Il n'avait

même pas daigné leur ouvrir les portes du temple et avait tut les particularité de l'arme. Il préférait conserver leurs secrets et ne pas risquer d'embrouiller la jeune femme qu'il engageait en introduisant des présences supplémentaires dans son champs d'action. Azatut'Yun possédait un don de clairvoyance et avait suivi un bref apprentissage auprès de mages réputés. Le roi espérait que ces atouts servent la recherche de l'arme.

Quant à Hassan, il le chargeait d'aider et protéger Azatut'Yun.

« Sans vouloir remettre vos choix en question, intervint Bowen. En aucun cas Az ne se séparera de moi. Je suis tout à fait capable de veiller sur elle.

- Soit, convint le roi. Je ne vous interdits pas de suivre votre amie ; bien au contraire, toute aide est la bienvenue. Mais je connais très bien les compétences de cet homme et je sais que je peux m'y fier les yeux fermés.

- Majesté, fit timidement Azatut'Yun. Je serais très honorée de vous être utile, mais je ne vois que le passé de personnes ou d'objets que je touche. Je ne peux pas voir où apparaîtra votre arme dans le futur.

- Je suis au courant. Je connais aussi le côté aléatoire de votre don ; néanmoins, je reste persuadé que vous pouvez nous être utile. »

Le secrétaire remit à Azatut'Yun un vieux livre en assez bon état vu son âge, intitulé Légende de Sihault.

« Cet ouvrage a été rédigé par des mages de Sihault il y a des siècles et raconte la légende en détail. J'espère qu'il aura mémorisé assez d'indices pour vous permettre de retrouver notre arme, sinon pour vous mettre sur une piste. »

Azatut'Yun prit fébrilement le livre, redoutant que le roi s'attende à une vision immédiate qu'elle n'aurait peut-être pas. Son compagnon la devisageait en silence, légèrement mécontent, car les préoccupations d'Azatut'Yun, qu'il devinait sans peine, lui semblaient tout à fait injustifiées. Hassan restait dubitatif et avait hâte que cet entretien se termine car il désespérait. Il était sûrement en train

de rêver. Comment le roi en personne pouvait tenter de lui faire croire des bêtises pareilles ? Comment pouvait-il être lui même convaincu de la véracité de ce qu'il racontait ? Et tous ces gens qui l'accompagnait, qu'en pensait-il ?

« Pour résumer, fit Hassan, nous recherchons un descendant de vos mages portant cette marque et qui n'a pas envie d'être retrouvé. »

Le roi regarda Hassan, un sourire en coin, visiblement amusé par la difficulté qu'avait ce dernier à croire la légende.

« C'est tout à fait cela. Il me sera difficile de vous convaincre davantage ; mais j'imagine que cette demoiselle le fera pour moi dès qu'elle verra quelque chose. Parmi les documents que vous a remis mon secrétaire, vous trouverez un laissez-passer qui vous permettra, entre autre chose, de justifier vos actions auprès des militaires de Sihault - si toutefois cela vous était nécessaire - et de passer le portail à votre gré. Le temple regorge certainement plus d'indices que ce livre. Nous avons également dressé une liste des lieux dans lesquels notre entité a pu se rendre, comme la stèle qui a été dressée jadis en son hommage. »

Il se tourna légèrement vers le chasseur.

« Pour finir, laissez-moi vous présenter Badre Corhorn. Depuis une dizaine d'années déjà, retrouver l'entité fait partie de ses missions. Il ne se joindra pas à vous, mais vous devez avoir connaissance de son activité et réciproquement car vos chemins pourraient être amenés à se croiser durant vos recherches. L'épée qu'il possède a été créée en même temps que la barrière et est dotée d'un pouvoir similaire. »

Corhorn sortit l'épée de son fourreau. Bowen recula aussitôt d'un pas en exclamant sa surprise. Personne ne comprenait ce qui le surprenait tant. L'épée n'avait rien d'extraordinaire, hormis des symboles identiques à ceux de la barrière qui scintillaient parfois quand la lame renvoyaient les rayons du Soleil.

« Vous ne voyez pas cette espèce de fumée mauve qui s'en dégage ? demanda-t-il à la fois pour s'expliquer et pour confirmer ce

qu'il venait de comprendre.

Le mage s'avança solennellement.

« Personne ne voit cela. Mais ce phénomène est décrit dans le livre que nous avons confié à votre amie. Nous ne pouvons que supposer qu'il s'agit du pouvoir qui se dégage de cette lame. D'après nos textes, seuls l'entité et les démons ont été capables de voir ce que vous voyez. »

« Ces deux-là sont de mèches avec le roi, c'est sûr », pensait Hassan.

Bowen comprit ce que sa réaction pourrait signifier pour ses interlocuteurs.

« Et je ne suis pas celui que vous cherchez.

- Il y a un moyen simple de le prouver. » Dit le chasseur d'une voix rauque, intéressé par ce fait inattendu.

Bowen devina sans peine à quoi il faisait allusion et tourna la tête vers la barrière. Il fronçait les sourcils, contrarié de devoir se soumettre à un test ridicule pour n'avoir pas pu rester impassible face aux volutes de fumé qui s'échappaient de la vieille lame. Le roi approuva le chasseur et Bowen n'eut d'autre choix que de suivre ce dernier jusqu'en bas des marches pour dissiper tout soupçon.

Il se plaça face à la paroi vaporeuse et y appuya sans hésitation sa main ouverte. Comme elle ne traversait pas, Corhorn s'approcha et le poussa brutalement d'une main dans le dos pour le plaquer contre la barrière afin de s'assurer que ce dernier ne trichait pas. Il le força à rester ainsi quelques secondes, puis, ne constatant aucun changement, il fit demi-tour et retourna près du roi pour lui rapporter ses conclusions. Bowen chancela un peu le temps de reprendre son équilibre puis revint à son tour et posa quelques secondes sa main sur l'épaule de sa compagne inquiète pour la rassurer, tout en jetant un regard furieux au chasseur.

Le roi mit fin à l'entretien après avoir réglé quelques « détails » restant, notamment l'aspect financier de la mission. Le secrétaire donna à Azatut'Yun et Hassan une avance conséquente pour parler à leurs frais puis il suivit le roi jusqu'au fiacre. Hassan interpel-

la le chasseur avant que celui-ci ne parte à son tour.

« Est-ce que vous avez des infos à partager ?

– Tout est dans vos papiers », répondit sèchement l'homme avant de regagner le fiacre.

La voiture repartit en direction du château. La toute nouvelle équipe regarda le véhicule s'éloigner. Si pour le roi, la coopération était évidente, Corhorn ne comptait pas partager un travail de dix ans avec qui que ce soit. Mais si le souverain en personne avait fait appel à eux, c'est que le chasseur ne devait pas avoir réussi à trouver de piste sérieuse. Cela présageait une mission difficile.

Bowen marmonnait quelques jurons en faveur de Corhorn, puis Hassan se présenta. Après avoir serré la main de Bowen, il tendit la sienne à Azatut'Yun, mais elle croisa les bras devant la poitrine en serrant le livre de la légende pour mettre ses mains hors de portée.

« Ça n'est pas une très bonne idée, si vous ne tenez pas à partager vos secrets, s'excusa-t-elle, un peu gênée et intimidée. Et... Je n'ai pas très envie de les connaître. »